

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

FONDE EN 1893 DANS L'INTERET
DES ACADIENS DE L'ILE ST-JEAN
HEBDOMADAIRE

ABONNEMENT : UN AN \$1.00
SIX MOIS 50C
F. J. BUOTE, DIRECTEUR, TIGNISH

Vol. 3. No 12.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Mardi le 2 Fev. 1915.

22ieme Annee.

Organe, dans la langue française, du Parti Liberal des Provinces Maritimes.

Nouvelles les Plus Recentes de Partout.

Mme LEO PAYETTE

dit: "Deux medecins m'avaient traitée et parce que je ne me rétablissais pas, j'ai écrit aux medecins de la Compagnie. Leurs bons conseils et les PILULES ROUGES m'ont guérie."

Mme FELIX HURTUBISE

dit: "Je manquais d'appétit, je manquais de sang, j'avais le teint terne. J'affirme que les PILULES ROUGES m'ont rendu la force et la santé."



Mme LEO PAYETTE

L'anémie pénètre dans toutes les classes de la société, chez les jeunes filles et chez les femmes fortunées aussi bien que chez les pauvres. Si les causes de la pauvreté du sang ne sont pas toujours les mêmes, les conséquences sont toujours un désordre général qui se caractérise par une pâleur excessive de la peau, un teint jaunâtre, la flaccidité des chairs, la blancheur des conjonctives, le bouffonnement de la face, le manque d'appétit, les tiraillements d'estomac, les nausées, la gêne de la respiration, les lassitudes, les tristesses, la mélancolie, l'irritabilité, les maux de tête, les éblouissements, les insomnies, etc.

Pour remédier à cet état de choses, les femmes prendront les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles. Il n'y a pas de médication aussi utile que les Pilules Rouges; elles prémunissent les jeunes filles contre l'anémie, la chlorose et facilitent leur formation. La femme adulte aura, grâce aux Pilules Rouges, un teint toujours frais, des forces suffisantes et des nerfs solides; parvenue à l'âge critique, les Pilules Rouges lui seront encore nécessaires pour traverser docilement cette dangereuse période.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Le Dr E. Simard, qui a passé près de trois années en Europe, à étudier les maladies des femmes, sous la direction des célèbres docteurs spécialistes Capelle et DeVos, est maintenant de retour et continuera de donner des consultations au No 274 rue Saint-Denis. Comme par le passé, ces consultations se donneront tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, et seront absolument gratuites.

L'expérience acquise par le Dr Simard, durant son séjour en Europe, est une sérieuse garantie de succès; nous espérons donc que toutes les femmes qui souffrent sauront profiter des avantages que nous mettons à leur disposition, en venant le consulter; celles qui en seraient empêchées peuvent lui écrire, en lui donnant une description complète de leur maladie et elles recevront des conseils qui leur seront de la plus grande utilité.

AVIS IMPORTANT. — Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50; elles ne sont jamais vendues

à la faiblesse et aux souffrances des deux dames dont nous publions les certificats: "Durant un an je fus très faible et obligée de passer la moitié de mon temps au lit. Ceci avait débuté par une maladie prématurée, puis ce furent des sensations de lourdeur dans les jambes et tous les membres, des battements de cœur qui me prenaient à tout propos, à la suite d'une surprise ou sans raison, subitement. Si j'essayais de marcher

un peu, si je montais un escalier ou si je faisais un petit effort, je ressentais aussitôt une douleur aux côtés, aux reins et ma respiration était haletante. J'avais des vertiges, des tintements d'oreilles, des migraines. Aussi, j'étais très irritable, mes pieds et mes mains étaient glacés, lorsque j'étais couchée, je ne pouvais qu'avec peine me réchauffer et je dormais très mal. Deux médecins m'avaient traitée et parce que je ne me rétablissais pas, j'ai écrit aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, ce sont leurs bons conseils et leurs excellentes Pilules Rouges qui m'ont guérie et je suis heureuse de le faire savoir aux femmes malades qui se proposent d'employer les Pilules Rouges."

— Mme Léo Payette, Saint-Bruno de Guigues, Qué. "Depuis longtemps j'avais des douleurs dans les reins, je me sentais accablée et je manquais d'appétit. Je manquais aussi de sang, car j'avais les lèvres pâles, les yeux cernés de noir, le teint terne, etc. Il y a un an, je me décidai d'essayer les Pilules Rouges, ce n'est pas que j'eus en ces pilules beaucoup de confiance, j'avais tant employé de remèdes sans résultat aucun, mais je me sentais si faible qu'il me fallait en trouver un capable de me tonifier. Cette fois j'eus le bon; avec les Pilules Rouges, j'ai acquis des forces, du sang et une excellente santé." — Mme Félix Hurtubise, 15 rue Alfred, Montréal.

autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au 100; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute SUBSTITUTION. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Défiévous aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les PILULES ROUGES sont la grande SPÉCIALITÉ pour la femme, celle qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUÉRIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer dans votre localité les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ÉCRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (LIMITÉE), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

bre, afin de ne pas être obligés de donner de dix-sept à trente cinq pour cent, en pur don, sur tous nos achats, à cette classe d'hommes qui n'ont pas droit d'exiger autant de la charité publique.

Ce discours, à cette heure de crise, a fait une profonde impression sur tous les cultivateurs présents, et nul doute que le Gouvernement en va penser deux fois, avant d'accorder de nouvelles protections à ces manufacturiers qui ont le patriotisme de la bourse pleine et ventre bien rempli, avant tout autre.

ARGUS. Dans le St. Laurent.

POUR des Emprunts d'argent POUR l'achat, la vente ou l'échange de terres. POUR assurances sur toutes sortes de propriétés, pour hypothèques testaments, Deeds, etc., etc., allez voir

W. D. Sumner
TIGNISH, I. P. E.

Bernard Hotel
Theo Bernard, Prop.
Conveniently located and conducted on the "Comfort Principal"
Rates moderate
Livery Stables in connection
Tignish P. E. I.

RUSSES EN POLOGNE GAGNENT DU TERRAIN
Berlin par Amsterdam, L'offensive russe, dans le nord de la Pologne, ayant été complètement enrayée, l'intérêt populaire s'est reporté sur le sud de la Pologne, où l'arrivée de renforts a permis aux Moscovites de regagner quelque peu du terrain qu'ils ont permis depuis une couple de semaines.

DEUX GROS ZEPPELINS PARTIS EN BELGIQUE
Genève, 25 janvier.—Deux des plus gros et des plus récents Zeppelins sont partis, aujourd'hui, de Friedrichshafen pour une des bases allemandes, en Belgique, d'où, croit-on, ils exécuteront, mercredi, à l'occasion de l'anniversaire de l'empereur Guillaume, un raid en territoire anglais ou français. Ces deux dirigeables sont de 96 pieds plus longs que les autres, et ont une plate forme de laquelle un hydroplane peut partir et atterrir.

BOCHES DISENT AVOIR PERDU UNE TRANCHEE
Berlin.—Un communiqué officiel du ministère de la guerre, admet la capture, par les troupes françaises, d'une tranchée allemande au sud-ouest de Berry-au-Bac, en France, mais affirme que toutes les attaques des troupes de la République, à Hermannweller Kopf, ont été repoussées. Le communiqué réclame des succès pour les gens du Kaiser sur le théâtre est de la guerre.

LE GENERAL PAU RENDU A VARSOVIE
Paris.—On annonce qu'à l'exemple du général Gallieni, gouverneur militaire de Paris, qui s'est déplacé pour diriger la campagne en Alsace, le général Pau est maintenant rendu à Varsovie pour aider les Russes de sa longue expérience et de sa science dans la stratégie.

NEW YORK EST EN PROIE A LA TEMPETE
New York, 25 janvier.—Quatre personnes sont mortes, un grand paquebot est en détresse et le trafic est en grande partie paralysé comme résultat de la tempête de pluie et de neige qui s'est abattue, hier soir et ce matin, sur les villes du littoral de l'Atlantique, du Maine aux Carolines.

LE GEN. JOFFRE DECORE
Paris.—Le général Joffre a reçu la croix de Saint-Georges de Russie des mains du major général prince Youssouppoff, aide de camp de l'empereur Nicolas.

UNE NOUVELLE AVANCE SUR PARIS
New York.—Les dépêches de la guerre indiquent que le plus fort de la bataille se fait encore dans l'ouest et que le Allemands commencent une nouvelle avance sur Paris. Le rapport officiel français appuie spécialement sur les combats terribles qui se livrent dans les environs d'Ypres, Albert, Roye et Soissons. A Soissons principalement, la bataille est acharnée. L'objet des Allemands semble être de vaincre la résistance de cette section de la ligne franco belge anglaise, coupant ainsi l'armée des alliés qui tenait ses positions dans la petite section de la Belgique qui est encore libre des envahisseurs et le coin nord-ouest de la côte de France, s'ouvrant alors au chemin à la capitale française.

PRETENDUS SUCCES DES AUTRICHIENS
On rapporte que l'armée de l'est de l'Autriche, augmentée par des gros renforts d'Allemagne, a

LA RUSSIE RESTERA FIDELLE A SA PAROLE
Pétrograde, 26.—"Le gouvernement s'en tient scrupuleusement au manifeste de l'empereur publié le jour de la déclaration de la guerre, à savoir qu'aucune paix ne serait possible tant qu'il resterait un ennemi sur le sol russe." C'est par ces paroles que M. Sergin Sazonoff président des voies et moyens à la Douma, répondit aux multiples questions de plusieurs de ses collègues. Ces questions avaient été provoquées par la supposée décision du reichstag allemand de garder tout le territoire actuellement occupé par les Allemands et rougi du sang tuteur. Ce comité était réuni préliminairement à la session du conseil d'état qui s'ouvrira le 30 janvier, et de la Douma, le 9 février. "Mais nous sommes liés par notre entente avec nos alliés, et nous ne devons pas nous borner à l'évacuation du territoire russe seulement, ajoute M. Sazonoff."

UN CROISEUR-CUIRASSÉ AURAIT BIEN ÊTE COULÉ
Londres.—L'annonce officielle de l'Amirauté, que le croiseur cuirassé "Lion", le navire du vice-amiral Sir David Beatty, et que le contre-torpilleur "Meteor" avaient été fort endommagés, dimanche, au cours de l'engagement naval de la mer du Nord, a été suivi, peu après, d'un rapport disant qu'un autre croiseur-cuirassé a été coulé par un sous-marin allemand. On a aussi exprimé l'opinion que le "Meteor" a été également la victime d'un sous-marin co opérant avec l'escadre allemande. On sait, maintenant, que le "Lion" une fois atteint au-dessous de sa ligne de flottaison, Sir Beatty passa au "Princess Royal". Lorsque le "Lion" atteignit, à la remarque du croiseur "Indomitable", sont port d'attaque, il était à la veille de couler. Il est entendu qu'on se mettra incessamment à le réparer, de même que le "Meteor".

LES ALLEMANDS ONT ES-SUYE UN REVERS.
Paris.—Le communiqué officiel du gouvernement français, annonce que les Allemands, en cherchant à se faire un chemin à travers l'armée alliée, ont essayé un revers d'une certaine importance. Il dit aussi que dans leur attaque sur les tranchées françaises, à l'est d'Ypres, les envahisseurs ont perdu un bataillon et demi, et qu'une machine volante allemande, qui avait réussi à passer au-dessus de l'armée belge a été détruite, hier. Le communiqué ajoute que dans la région de Craonne, les troupes de la République maintiennent leurs nouvelles positions qui sont les tranchées enlevées aux Allemands, ces jours derniers. On dit encore qu'un nouveau ponton jeté par les hommes du Kaiser, sur la Meuse, a été complètement démoli. C'est le troisième ponton que les Français démolisent ainsi.

AUTRICHIENS BATTENT LES RUSSES DE NOUVEAU
Vienne, par Berlin et Amsterdam.—Une autre victoire sur les Russes a été annoncée, en cette ville, par le ministère de la guerre. Un rapport officiel qu'il a reçu de l'état major général de l'armée autrichienne dit: "Dans la vallée des

rivières Ubg, Latorcza et Nagy-ag, l'ennemi, devant les vigoureuses contre-attaques de nos troupes, a dû évacuer d'importantes hauteurs. Les combats, le long des trois rivières, sont depuis trois jours des plus violents.

La famine à Vienne
Rome, 19 janvier.—Malgré la stricte censure autrichienne, la nouvelle a transpiré qu'une manifestation contre le gouvernement s'est produite le 23 décembre. Cette manifestation a presque dégénéré en révolte. Elle a eu pour origine l'insuffisance du pain. La foule a entouré l'hôtel de ville et a crié: "Mort à ceux qui font mourir de faim le peuple!"

La cavalerie a été appelée pour disperser les manifestants et a chargé la foule, qui lançait sur les soldats des pierres arrachées à la chaussée. Le peuple a essayé ensuite d'élever des barricades, mais il a été dispersé et, finalement, l'émeute a été réprimée après quelque effusion de sang.

La politique et le patriotisme
A l'occasion de la visite à Winnipeg du général Sam Hughes, ministre de la milice du Canada, notre confrère le "Manitoba Free Press" expose la manière condamnable dont ont été accordés les contrats pour l'approvisionnement de nos volontaires.

Nous traduisons la partie qui suit de son article dans lequel il expose les méthodes à la Rogers: Si le gouvernement avait divisé entre les pourvoyeurs de la ville reconnus, la tâche d'approvisionner les troupes, il n'y aurait eu probablement aucun sujet de plainte. Lorsque, sous les conditions existantes, les contrats ont été accordés à des personnes dans le commerce, il ne paraît pas qu'il y ait eu beaucoup de récriminations. On se plaint des cas où les contrats ont été donnés par la machine du parti à des partisans fidèles qui sont dans le besoin de secours. Par exemple quels sont les titres de Tom Stedman à être fournisseur d'aliments à l'armée canadienne. Il est propriétaire d'un magasin de chaussures en cette ville qui est plus ou moins prospère, mais il s'est distingué particulièrement comme organisateur actif du parti conservateur. Il s'est acquis beaucoup de notoriété par la part qu'il joua lors de la fameuse élection partielle de Macdo-

mercial, son choix pour l'importante mission d'approvisionner les troupes de Sa Majesté ne peut être expliquée que par des motifs politiques. Une maison de commerce qui a obtenu des contrats comprend deux hommes qui, il n'y a pas si longtemps, ont passé quelque temps dans la prison provinciale pour avoir volé. L'influence politique qui a obtenu la commutation de leurs sentences avant les élections provinciales a, depuis, obtenu ce contrat pour eux. Au moins dans le deux cas, la maison à qui le contrat original a été octroyé l'a sous-loué réalisant ainsi des profits faciles à même le pays, aux dépens des soldats.

Je comprends, ajoute-t-il en manière de dérision, je comprends qu'il est impossible pour de pareils gens d'être patriotes, à moins d'être bien et grassement payés, et le meilleur moyen de les rendre heureux ce serait, de la part du gouvernement, d'élever le tarif sur les articles manufacturés en Canada.

Quelle raison avons nous, les fermiers, de nous joindre à une pareille demande à l'heure actuelle, surtout quand toutes nos ressources sont taxées jusqu'à la dernière limite afin de faire face aux énormes dépenses du pays?

Ce qu'il nous faut c'est le commerce libre, avec des marchés li-

bre, afin de ne pas être obligés de donner de dix-sept à trente cinq pour cent, en pur don, sur tous nos achats, à cette classe d'hommes qui n'ont pas droit d'exiger autant de la charité publique.

Ce discours, à cette heure de crise, a fait une profonde impression sur tous les cultivateurs présents, et nul doute que le Gouvernement en va penser deux fois, avant d'accorder de nouvelles protections à ces manufacturiers qui ont le patriotisme de la bourse pleine et ventre bien rempli, avant tout autre.

ARGUS. Dans le St. Laurent.

POUR des Emprunts d'argent POUR l'achat, la vente ou l'échange de terres. POUR assurances sur toutes sortes de propriétés, pour hypothèques testaments, Deeds, etc., etc., allez voir

W. D. Sumner
TIGNISH, I. P. E.

Bernard Hotel
Theo Bernard, Prop.
Conveniently located and conducted on the "Comfort Principal"
Rates moderate
Livery Stables in connection
Tignish P. E. I.